

LA PRISE EN CHARGE DE L'ENFANT PORTEUR D'AUTISME

Un partenariat FNO/Fondation Orange/ Association Nationale des Centres Ressources Austime

Nicole Denni-Krichel

Le rapport ANDEM sur l'Autisme de novembre 1994 soulignait l'intérêt et l'efficacité des rééducations individuelles en orthophonie et en psychomotricité.

Ainsi, il apparaît depuis plusieurs années que l'orthophoniste a son rôle à jouer auprès des enfants autistes en tant que thérapeute du langage et de la communication.

« L'orthophoniste est le spécialiste de la communication avec les enfants difficiles ou en difficulté. Il est le spécialiste du développement du langage de l'enfant en général. Il en a étudié les dysfonctionnements et a appris à y remédier. Il a à sa disposition de nombreux outils d'évaluation et plusieurs méthodes d'apprentissage en fonction des difficultés sensorielles ou cognitives, il sait corriger l'articulation et mettre en place la structure syntaxique, son intervention est prépondérante. Mais pour cela, il est important qu'il connaisse le mode de « fonctionnement » du trouble si particulier » qu'est l'autisme. Ch.Brousse, orthophoniste.

« La communication sert à demander quelque chose pour satisfaire un besoin – demander/offrir de l'aide, des informations – attirer l'attention – partager – refuser- nommer – faire des commentaires – exprimer ses sentiments. Tous ces actes sont adressés à un partenaire auquel on s'ajuste. La communication permet d'influencer son entourage en utilisant des conventions sociales. Chez l'enfant normal, la communication se développe précocement en s'inscrivant dans un processus de socialisation. C'est ce qui fait gravement défaut dans le développement de l'enfant autiste et qui rend l'acquisition du langage plus difficile en termes de sens et d'usage plutôt que de structure...Le rôle de l'orthophoniste, dans un premier temps, est de regrouper toutes les informations concernant la manière dont l'enfant communique en toutes circonstances et de réfléchir sur les stratégies à mettre en place pour développer petit à petit un mode de communication fonctionnel ». F.Cuny et F.Gasser, orthophonistes.

Comme pour toutes les prises en charge orthophoniques, il s'agit donc pour l'orthophoniste d'évaluer au mieux l'importance des troubles de la communication et du langage, afin de participer dans un premier temps au diagnostic, puis d'élaborer un projet de travail individualisé pour chaque enfant. Ceci en partenariat avec les parents et les autres professionnels appelés à s'occuper de l'enfant.

Examen des capacités de communication verbale et non verbale

L'observation orthophonique permet de relever les trois grandes fonctions de communication interactives, mises en évidence par Bruner et théoriquement présentes à 1 an chez l'enfant ordinaire, à savoir :

- les actes de communication à fins de régulation comportementale par lesquels l'enfant régule directement le comportement d'une personne afin de modifier ou obtenir quelque chose dans son environnement (demande d'objet, demande d'action et protestation)

- les actes de communication à fins d'interaction sociale par lesquels il attire l'attention de quelqu'un sur lui-même (demande de routine sociale, demande de permission, reconnaissance d'autrui, comportement pour attirer l'attention)
- les actes de communication à fins d'attention conjointe par lesquels il attire l'attention de quelqu'un sur un centre d'intérêt qu'il veut partager avec lui (demande d'information, commentaire pour l'autre)

Les comportements de communication, c'est à dire les moyens qui interviennent dans les actes de communication sont étudiés.

Car en tant que professionnels de la communication, l'orthophoniste s'attache à évaluer les conditions d'accès à celle-ci, à savoir : la motricité globale, le regard, l'audition, l'imitation, le tour de rôle, l'attention conjointe, le jeu, l'expression verbale et non verbale, la compréhension verbale et non verbale.

En effet, l'objectif pour l'orthophoniste n'est pas seulement une application de techniques à visée rééducative, donc corrective, mais aussi et surtout une prise en charge plus large de la communication. Le choix des stratégies rééducatives passant par la connaissance du fonctionnement mental et cognitif de l'enfant porteur d'autisme et des aspects particuliers de ses possibilités d'apprentissage.

Cette démarche de bilan permet de définir le cadre de l'intervention orthophonique et d'imaginer des moyens de rééducation à partir des intérêts et des émergences observées chez l'enfant, en partenariat avec les parents et les professionnels qui s'occupent lui et pourront prolonger les activités proposées dans la vie quotidienne.

Prise en charge orthophonique:

L'enfant porteur d'autisme est souvent considéré comme un enfant qui ne communique pas. Or, les différents travaux d'observation et de recherches les plus récents font émettre l'hypothèse que les enfants autistes seraient plutôt des enfants qui perçoivent et comprennent l'environnement de manière différente et communiquent de manière insolite, voire entravée.

« Pour Sean, le langage était un embrouillamini qu'il lui fallait démêler, afin d'en tirer un schéma de pensée. Il donnait l'impression d'inventer lui-même le langage plutôt que d'apprendre à reproduire ce qu'il entendait depuis des années. »

BARON, J et BARON, S.

Il s'agit donc pour les orthophonistes, d'envisager que le comportement des enfants autistes, de même que leur langage, correspond à leur logique de vie propre, issue de leur singulière façon d'appréhender le monde.

Troubles de la communication non verbale :

La communication non verbale regroupe les gestes, la mimique, les expressions faciales ou corporelles, les postures, la distance interpersonnelle, le regard et tous les aspects supra-linguistiques comme la prosodie, le volume, le rythme... Elle est universelle et permet un échange immédiat et spontané.

Or, les enfants porteurs d'autisme présentent des déficits dans les capacités de réception et d'expression de la communication non verbale. Ils présentent :

- un déficit du contact oculaire ; celui-ci est souvent rare, fugitif, périphérique
- une non utilisation des gestes, des mimiques, des expressions faciales ou corporelles pour transmettre une information
- une mauvaise compréhension de l'information véhiculée par les gestes, les mimiques ou expressions faciales ou corporelles
- une réaction inhabituelle aux sons
- une réaction inhabituelle aux stimulations visuelles
- une réaction inhabituelle au toucher par les autres
- des réactions paradoxales à certaines sensations...

Depuis quelques années, les recherches effectuées sur le développement du tout-petit enfant et sur la genèse du langage montrent l'importance des interactions avec l'entourage sur le développement de la communication.

C'est dans l'échange avec ses parents ou tout autre adulte, dans une atmosphère de jeu et de plaisir que l'enfant acquiert la capacité à communiquer, puis le langage.

L'enfant porteur d'autisme, plus encore qu'un autre, a besoin d'être stimulé : c'est à l'orthophoniste d'accompagner les parents et son entourage dans cette tâche. Ayant permis à ceux-ci de prendre conscience des problèmes concrets présentés par l'enfant, l'orthophoniste s'attache à aider les parents, tout au long de la prise en charge, à adapter leur action éducative.

La prise en charge orthophonique se situe donc dans un cadre global pluridisciplinaire, en partenariat avec les parents. Elle est personnalisée selon une progression des acquisitions, tenant compte des intérêts de l'enfant.

Son but étant d'obtenir une communication la plus efficace possible avec l'entourage. Pour cela, il faudra dans certains cas, passer par des moyens tels que les pictogrammes ou un code gestuel.

Troubles de la communication verbale :

Près de 50% des personnes porteuses d'autisme utilisent le langage : elles présentent alors une dissociation entre la phonologie et la syntaxe relativement épargnées, et la sémantique et la pragmatique particulièrement affectées.

Quel que soit leur niveau de compétence langagière, elles présentent un trouble majeur de la pragmatique.

Prenant en compte, les dysfonctionnements cognitifs spécifiques de l'autisme, l'orthophoniste cherche à donner à l'enfant porteur d'autisme les moyens de se développer, de s'adapter et de communiquer le mieux possible avec son entourage.

Ce sont tous ces points qui seront abordés lors des formations offertes aux orthophonistes sur l'évaluation et la prise en charge des patients porteurs d'autisme dans le cadre du partenariat Fondation Orange/ANCRA/FNO.

Le lancement de cette opération de formation se fera à Biarritz les 22 et 23 juin prochains. Elle se poursuivra à l'automne et durant toute l'année 2008 dans les différentes régions de France.

Les dates et lieux des formations suivantes vous seront communiqués ultérieurement.

L'orthophoniste n° 270 - juin 2007